

Gaston LOLIVIER pilote d'hydravion.

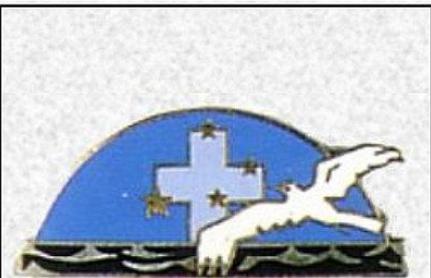
Devenir pilote d'hydravion après avoir été quartier-maître canonnier, c'était possible en 1930 mais peu courant.

Le second-maître canonnier LOLIVIER alors embarqué sur le croiseur Tourville rejoint sur dossier sélectionné, le cours de pilote de l'aéronautique dont il sort breveté en 1931. Ultérieurement sera habilité hydravion Latécoère S302 ; affecté en escadrille, au « manche » de l'aéronef d'exploration Cavalier de Cuverville, il défile (défilé naval) devant le Président de la République Albert Le Brun, venu à Brest inaugurer la nouvelle école navale de Saint-Pierre, le 30 mai 1936.

En 1937, le complément « navale » est ajouté au terme aéronautique. Désormais on parle d'Aéronautique Navale.

Après l'Armistice, en août 40, l'escadrille des Latécoère E4 est affectée à Dakar. Gaston LOLIVIER devient le premier pilote de l'hydravion Guilbaud baptisé du nom lieutenant de vaisseau qui a disparu tragiquement en vol d'essai avec Cavalier de Cuverville et l'explorateur norvégien Amundsen.

L'insigne que portait alors l'hydravion Guilbaud est celui de la Croix du Sud, le Latécoère de Jean Mermoz.



L'hydravion *Guilbaud* porte sur le nez l'emblème de l'escadrille d'exploration E 4 à laquelle il appartient.

Cet emblème, qui est celui qu'arborait l'hydravion *Latécoère 300* de J. Mermoz, a été fabriqué sous forme d'insigne métallique par la société Arthus Bertrand.



Photo de 1941-1942 à la B.A.N de Berre.
L'avion dans le hangar est un Laté 298.

L'OE 2
Gaston Lolivier